

Le Nouvel an de l'Amicale



8 janvier 2013



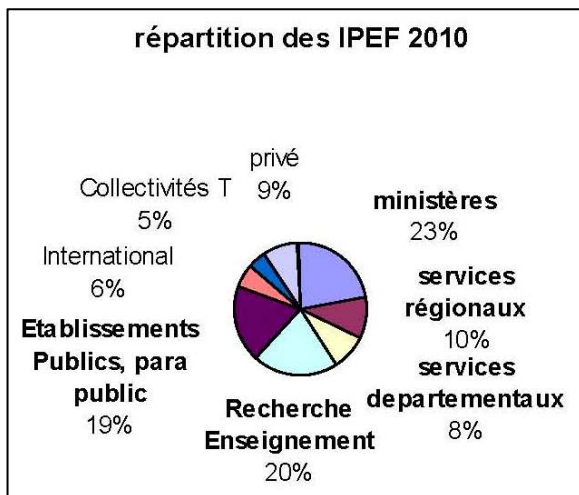
par Alain Bernard

Comme tous les ans à l'ENGREF - 19, avenue du Maine dans le XV^e arrondissement, l'Amicale avait invité tous ses adhérents à se retrouver avec les responsables d'institutions et d'administrations pour la cérémonie des vœux.



Avant les traditionnels vœux du Président, l'amphithéâtre de l'ENGREF était au complet vers 10h30 pour entendre et participer à deux exposés ayant pour thèmes :

- ☞ le projet stratégique du corps des IPEF par **Alain Moulinier**, chef de corps, et **Emmanuelle Bour-Poitrinal**,
- ☞ l'ouvrage « 9 milliards d'hommes à nourrir, un défi pour demain » par **Gérard Matheron** PDG du CIRAD et co-auteur avec **Marion Guillou**.



Sur le projet stratégique du corps des IPEF **Emmanuelle Bour-Poitrinal** s'attacha à présenter surtout la fiche d'identité des IPEF et du corps tout en explicitant les forces et les faiblesses de cette situation relativement préoccupante à bien des égards. Alors que notre nouveau corps (Ponts-Gref) est un outil public majeur face aux nouveaux défis de la société, nos métiers se sont déplacés vers d'autres employeurs que l'Etat, notamment les collectivités territoriales.

Constitution du corps en 2009

3 903 IPEF dont 47 % d'ex-IPC et 53 % d'ex-IGREF
 8 % sont titulaires d'un doctorat
 22 % de femmes (% amélioré dans les jeunes générations)
 49 % travaillent à Paris, 45 % en régions, 6 % hors de France
 65 % sont en position normale d'activité (PNA),
 26 % en détachement,
 8 % en disponibilité
 400 ex IPEF travaillent dans le secteur privé

Les employeurs des IPEF en 2010

Parmi 3 826 IPEF :

- 74 % dans les services et établissements publics du Ministère de l'écologie et de l'agriculture
- 6 % dans les autres ministères
- 6 % à l'international: dont 70 % dans des organismes internationaux.
- 5 % dans les collectivités territoriales (dont 36 DG et 50 DGA).
- 9 % travaillent dans le privé (86 % sont suivis par le Ministère de l'écologie) auxquels s'ajoutent 400 ex IPEF



Départs et recrutement

De 2009 à 2019 : 1 200 départs (900 en retraite et 30 départs/an en cours de carrière)
 65 recrutements/an : 44 sorties d'Ecoles (28 X, 9 Agro, 7 ENS et autres) et 21 autres (13 concours interne, 8 listes d'aptitude).



Ne rien faire conforterait la situation de blocage décrite lors des discussions sur le terrain avec plus de 200 IPEF :

- ✓ Une focalisation importante du corps sur les services des ministères de rattachement (Agriculture, Ecologie, Egalité des territoires) et leurs Etablissements Publics où travaillent 75% des IPEF ;
- ✓ La diminution du nombre de postes opérationnels au sein de l'Etat ;
- ✓ La diminution du niveau de responsabilité des postes au sein des ministères de rattachement ;
- ✓ Des mobilités de plus en plus difficiles à gérer ;
- ✓ Une gestion faisant peu de place à la gestion prévisionnelle, et au développement des parcours..

Alain Moulinier, insista davantage sur les axes stratégiques d'une vision à long terme du corps des IPEF :

- ☞ **Une vocation multi-employeur** : caractérisée par une présence importante du corps chez tous les acteurs de l'intérêt général [Etat, collectivités, opérateurs de services publics (publics et privés), Union européenne et organismes internationaux] ayant besoin d'IPEF.
- ☞ **Une gestion homogène de cadres à haut potentiel** : personnalisée et globale correspondant à la demande des employeurs publics et encourageant les échanges avec le secteur privé.
- ☞ **Une « école » unique** : ayant une vision prospective des besoins, professionnalisante pour la gestion des politiques publiques, adossée à des enseignements scientifiques de notoriété internationale.

Enfin, en réponse à une série de questions posées par **Bernard Bourget, Yves Le Bars, Josy Mazodier, Pierre Roussel**, etc... **Alain Moulinier** précisa les actions entreprises à court terme : faire évoluer les formations dans une école unique, revenir à la délivrance d'un diplôme spécifique, ouvrir les premiers postes en sortie d'école aux collectivités locales, etc...

NB – On trouvera le texte intégral du power-point de présentation du projet stratégique en lien sur le site internet <http://aigref.portail-gref.org/> rubrique « Réunions mensuelles – le nouvel an de l'Amicale 8 janvier 2013 »

Gérard Matheron, PDG du CIRAD présenta ensuite et commenta en détail l'ouvrage « 9 milliards d'hommes à nourrir, un défi pour demain » co-écrit avec **Marion Guillou**.



Allons-nous vers une crise alimentaire mondiale majeure ? Après plusieurs décennies d'insouciance, nos opinions publiques découvrent peu à peu l'ampleur du défi. Plus encore, pour nourrir convenablement neuf milliards au moins d'êtres humains en 2050, il faudra produire en quantité croissante une nourriture répondant à des normes de qualité exigeantes. Il faudra y parvenir en respectant mieux l'environnement. Il faudra en outre tenir compte qu'une partie des terres sera utilisée pour la production d'énergie et de biens industriels, ou le stockage de carbone et la protection de la biodiversité. Cela supposera d'innover, de réduire les pertes et les gaspillages, de diminuer les consommations alimentaires excessives et déséquilibrées et simultanément, de sortir de la pauvreté le milliard d'êtres humains qui souffrent aujourd'hui de la faim.



À ces immenses questions, aux scénarios envisageables pour leur apporter au niveau planétaire des réponses adaptées, des chercheurs du monde entier consacrent leur vie. Dans cet ouvrage, les responsables des deux principaux instituts agronomiques français, l'Inra et le Cirad, portent ces réflexions à la connaissance du grand public, en termes limpides. Le lecteur y trouvera d'innombrables informations, des éclairages saisissants et des propositions inattendues. Il est possible d'éviter un cataclysme, mais cela nécessitera de profonds changements, notamment dans nos habitudes de consommation et de production ici en Europe.



Gérard Matheron répondit ensuite aux très nombreuses questions posées par nos collègues **Guillaume Benoit, Patrick Brun, Jean Cothenet, Albert Finet, François Gadelle, Denis Groéné, Yves Le Bars, Alain Moulinier, Pierre Roussel, André Villalonga**, etc...

NB – On trouvera le texte intégral du power-point support de présentation de **Gérard Matheron** en lien sur le site internet <http://aigref.portail-gref.org/> rubrique « Réunions mensuelles – le nouvel an de l'Amicale 8 janvier 2013 »

Vint ensuite, dans l'ambiance bruyamment joyeuse du gymnase de l'ENGREF, la présentation des vœux de l'Amicale par **Constant Lecoeur** notre Président



Mesdames et Messieurs les présidents, secrétaire général, directeurs généraux et directeurs, secrétaire perpétuel,
Mesdames et Messieurs,
Chers Amis,

Animation, Mémoire, Ouverture et un Nom pour le futur. 2013 s'inscrit dans la continuité,

Qu'avions-nous dit en 2012 ?

- ☞ poursuivre et renforcer les liens d'amitié et de solidarité entre les membres,
- ☞ cultiver l'effort de mémoire avec la réalisation de l'ouvrage histoire et témoignages sur le corps des IGRF
- ☞ réfléchir au devenir de l'amicale.

Qu'avons nous fait ?

Notre premier chantier, c'est **l'animation** de notre amicale. Comme l'a écrit Sophie Villers notre vice-présidente dans l'éditorial du second numéro de notre revue : « *Les débats lors de notre dernière assemblée générale ont révélé au sein de l'amphithéâtre (proche) une volonté de mobilisation pour tracer de nouvelles voies d'avenir en faveur d'une amicale ressourcée. Ce fut un souffle vivifiant pour le bureau.* »

Ainsi, un 1^{er} puis un 2nd numéros de notre nouveau bulletin des Quatre saisons des ingénieurs généraux en sont l'une des expressions, numéros qui font l'objet de messages d'éloges encourageants pour le comité de rédaction coordonné de main de maître par son rédacteur en chef, **Alain Bernard**. Je le cite et l'en remercie au nom de tous. Un abonnement papier est prévu pour celles et ceux qui le souhaiteraient.

Le site de l'amicale a été revu et actualisé. Nous le devons encore à **Alain Bernard** et à **Gérard Mathieu**, notre secrétaire général qui ensemble ont le souci permanent de la diffusion des informations. Encore faut-il que votre changement d'adresse électronique nous ait été communiqué ! Soyez vigilants pour nous permettre à vous faire parvenir les messages qui vous sont destinés.

De nouvelles activités sont nées des initiatives des membres auxquels nous sommes reconnaissants, les randonnées pédestres à la découverte de Paris emmenées d'un pas alerte par **Lionel Robaux**, les visites de site, de monument, d'exposition, de musée grâce à **Charles Dereix, Jean-François Lerat, Thierry Berlizot, Alain Le Jan, Jean Jaujay** et moi-même.

Le voyage en République Sud Africaine, organisé par nos experts ès tour-opérateurs **Jean-Jaujay, Marc-Antoine Martin** et **Lionel Robaux**, a été une pleine réussite pour la quarantaine de bienheureux participants. Alliant carnet d'adresse professionnel et implications bénévoles des nôtres, le substrat vous est donné à découvrir dans les magnifiques images qui défilent sur écran dans cette même salle pour vous en rendre compte.

Nous avons également décidé d'ouvrir nos manifestations mensuelles à des présentations-débats sur des ouvrages de collègues ou des thématiques. Ainsi après **Henri-Hervé Bichat** et **Claude Roy**, et en cette matinée l'ouvrage commun de **Gérard Matheron** et de **Marion Guillou**, d'une part, et **Alain Moulinier** et **Emmanuelle Bour-Poitrinal** sur le projet stratégique du corps des IPEF, d'autre part, nous aurons bientôt l'occasion d'entendre **Yves Le Bars** sur l'action du Comité français pour la solidarité internationale (CFSI).

Il convient également de souligner les activités soutenues des groupes régionaux dont Bretagne et Paca Languedoc Roussillon.

Le programme des activités de la nouvelle année est rappelé dans nos revues trimestrielles et figure sur le site. Je vous signale le projet de voyage en Ouzbékistan prévu cette année grâce à notre collègue **Jean-Jacques Hervé** qui se charge de la logistique au niveau local. Nous avons déjà pu évaluer ses talents d'organisateur lors du voyage en Ukraine.

Notre second chantier, **la mémoire**, il devient impérieux de finaliser la synthèse des nombreux témoignages recueillis sur l'histoire du corps des IGREF de 1965 à 1999, tâche à laquelle s'est attelé notre collègue **Jean-Guy Monnot** avec un comité de relecture comprenant **Alain Bernard, Michel Bertin, Alain Le Jan, Gérard Mathieu, Jacques Mordant, Lionel Robaux** et moi-même.

Notre troisième chantier, **l'ouverture**. Nous avons maintenu la communication de nos activités aux conjoints de nos collègues aujourd'hui disparus et nous les associons. Le bureau a entrepris d'être attentif aux collègues qui, bien que n'ayant pas atteint le grade d'ingénieur général du fait de leur histoire personnelle et professionnelle, n'en ont pas moins effectué de brillantes carrières. Ils retrouvent ainsi leurs anciens camarades de promotions ou de services au delà d'itinéraires divergents. Qu'ils reçoivent plein accueil parmi nous. Autre ouverture, l'amicale donne accès à nos compagnes et compagnons de route ainsi qu'à tous nos collègues des corps d'origine se retrouvant aujourd'hui dans le corps des IPEF.

Dernier chantier, **la dénomination** de l'amicale. Mon prédécesseur, **Jacques Mordant** avait soulevé le problème. Le nom de notre amicale est marqué par l'histoire d'un corps aujourd'hui devenu celui des IPEF. La marque GREF, héritière de tant de réussites ayant porté elle-même tant de succès, devient de jour en jour, davantage rattachée au passé, ce qui met à mal l'objet de nos propres statuts. Cette référence garde toute sa valeur mais elle peut difficilement rester notre signature. Nous en avons débattu lors de notre dernière assemblée générale annuelle. Après la faible propension à choisir Buffon ou Buffon-Pascal en clin d'oeil à nos collègues de la Tour Pascal, je vous invite à regarder le futur des IGREF avec celui du corps des IPEF. Ce sera l'un des points principaux des débats de notre prochaine assemblée générale prévue le mercredi 29 mai au matin.

Animation, Mémoire, Ouverture et un Nom pour le futur. A nous de bâtir des ponts et non des murs pour l'avenir. Avant de conclure par ces vœux, tous mes remerciements aux membres du bureau de l'amicale et au personnel qui ont aimablement préparé ce buffet. Au nom du bureau de l'amicale, tous nos **vœux** les meilleurs pour une année tonique et radieuse, de la douceur et de la sérénité, du rayonnement, de l'espérance et du bonheur et place à la fête.



A la santé de tous !